

[Text]

Mr. Andre (Calgary Centre): No.

Mr. Foster: Mr. Chairman, it seems to me that we have dealt exhaustively with the questions on second reading of a general outline of the topic and that we really should be moving on. I believe Mr. Andre, for instance, has asked something like 26 or 27 questions, Mr. Stevens some 30 questions, Mr. Schumacher some 17 and Mr. Bawden some 16 or 17, and so on. It really seems to me that if we want to be responsible we should move off Clause 2 and on to the amendments which have been put both by the government and by the Opposition parties, and I hope we can do that at this meeting.

Mr. Bawden: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Bawden on a point of order.

Mr. Bawden: Mr. Chairman, I know the Minister feels very uncomfortable about this bill, and I can quite understand why he and members of his party would be embarrassed at the questions that are coming forth because they recognize the weakness of the bill and the whole case that is being presented.

Mr. Foster: We will take responsibility for the bill.

An hon. Member: How can we filibuster when we have...

Mr. Bawden: I can quite understand their embarrassment, especially some members opposite, as Mr. Abbott has a member of his family in the oil business, but I would only like to go on to say that we have now spent some 14 hours, I think the Parliamentary Secretary said, and this happens to represent \$100 million per hour and I do not think that the Canadian people would consider that one hour per \$100 million was unreasonable. In fact, one of the great problems in our country is that the federal government is not prepared to permit discussion at the rate of \$100 million an hour. They are trying to crush it down to a minimum.

The Chairman: Order, please. Mr. Bawden, I fail to reach a point of order. Mr. Martin.

Mr. Martin: Mr. Chairman, is this on the point of order or is this part of my time?

The Chairman: Your time.

Mr. Martin: I would like to make the point, Mr. Chairman, that it seems to me once again,—and I have made this point before—that it would be most useful for us as a committee if we could get on with the work which I presume our Committee is set up to do. That is, to examine this bill in detail and comment on the various clauses and perhaps propose amendments, etc., as they come along.

I noted with some interest the other evening when we had representatives of Canadian Arctic Gas before us on a very important issue that I think all people in this country are interested in that we only had one member of the Opposition present for the best part of that meeting.

[Interpretation]

M. Andre (Calgary-Centre): Pas du tout.

M. Foster: Monsieur le président, il me semble que nous avons discuté suffisamment de cette question en seconde lecture et que nous devrions donc poursuivre notre travail. Par exemple, M. Andre a posé à peu près 26 ou 27 questions, M. Stevens en a posé 30, M. Schumacher 17 et M. Bawden 16 ou 17. Si nous voulons vraiment assumer nos responsabilités, nous devrions laisser à l'article 2 et passer aux amendements qui ont été présentés par le gouvernement et par l'Opposition et j'espère que nous le ferons dès aujourd'hui.

M. Bawden: Je voudrais invoquer le règlement, monsieur le président.

Le président: Monsieur Bawden, je voudrais invoquer le règlement.

M. Bawden: Monsieur le président, je sais que le Ministre se sent assez mal à l'aise en ce qui concerne ce bill, et je comprends pourquoi, lui et les députés de la majorité, sont assez gênés par les questions qui sont posées car elles révèlent les lacunes du bill.

M. Foster: Nous assumons la responsabilité de ce projet de loi.

Une voix: Comment pouvons-nous faire de l'obstruction systématique lorsque nous avons...

M. Bawden: Je comprends tout à fait leur embarras, et surtout celui de certains députés de la majorité, plus précisément M. Abbott étant donné que sa famille est dans le secteur pétrolier; je voudrais simplement dire que nous avons déjà consacré environ 14 heures à ces discussions, selon les paroles du secrétaire parlementaire, et que ceci représente \$100 millions par heure; or, je ne pense pas que le peuple canadien estime qu'il s'agit d'un gaspillage. En fait, l'un des problèmes les plus importants de ce pays est que le gouvernement fédéral n'est pas prêt à accepter que des discussions se poursuivent à \$100 millions par heure. Il essaie ainsi de réduire les dépenses au minimum.

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Monsieur Bawden, je ne pense pas qu'il s'agisse là d'un rappel au règlement. Monsieur Martin.

M. Martin: Monsieur le président, est-ce qu'il s'agit toujours du rappel au règlement ou cela empiète-t-il sur mon temps?

Le président: C'est votre tour.

M. Martin: Je voudrais simplement répéter ce que j'ai déjà dit, à savoir qu'il serait extrêmement utile au Comité que nous accomplissions la tâche qui nous a été confiée. Cette tâche consiste à examiner ce bill en détail et à étudier les différents articles et amendements proposés...

J'ai remarqué l'autre soir, non sans intérêt, que lorsque des représentants de la société «Canadian Arctic Gas» ont comparu devant nous, sur une question extrêmement importante et qui suscite un intérêt considérable parmi les Canadiens, un seul député de l'Opposition était présent pendant la plus grande partie de la séance.